***Homélie de S.E. Mgr Daniel NLANDU MAYI, Evêque de Matadi, à l’occasion de la messe des Rameaux avec les jeunes du Diocèse***

*Mbanza-Ngungu, Paroisse Sainte Thérèse de l’Enfant Jésus*, *dimanche 14 avril 2019*

#  LA JEUNESSE DU DIOCESE DE MATADI UNIE ET ORTHODOXE

Honorables

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Distingués invités en vos titres et qualités respectifs,

Chers frères dans le sacerdoce,

Révérendes Sœurs,

Chers frères et sœurs en Christ,

Chers Jeunes,

Le Seigneur nous accorde une fois de plus la grâce de nous retrouver tous ici à Sainte Thérèse dans le doyenné de Mbanza-Ngungu pour célébrer la 10éme édition des Rameaux des jeunes au sein de notre diocèse de Matadi.

En effet, une belle et heureuse tradition de notre Eglise veut que chaque dimanche des Rameaux, l’Evêque rassemble autour de lui tous les jeunes de son diocèse, pour les nourrir spirituellement et consolider leur foi sur une catéchèse appropriée.

Dans notre diocèse, ce grand rassemblement de toute la jeunesse autour de son Pasteur demeure un des rendez-vous annuels les plus attendus, et la preuve la plus éloquente de la vitalité et du dynamisme de cette jeunesse diocésaine unie, fraternelle et solidaire autour de l’Evêque, non seulement pour célébrer sa foi et sa fierté d’appartenir à ce grand diocèse de Matadi, mais aussi pour écouter des enseignements qui lui sont destinés particulièrement, afin de demeurer une jeunesse pétrie de foi et de valeurs évangéliques, une jeunesse debout, disponible, forte et courageuse ; une jeunesse toujours plus consciente de son rôle ou, mieux, de sa mission au sein de l’Eglise, au sein de notre pays et du monde entier.

Oui ! La jeunesse est toujours appelée à être une jeunesse toujours mobilisée autour des valeurs évangéliques et de nobles idéaux pour être chaque jour plus apte à assurer l’avenir de l’Eglise et travailler efficacement au redressement, au relèvement de nos sociétés actuelles et de notre monde en déliquescence.

Voilà pourquoi les *Rameaux des jeunes* demeurent un rendez-vous d’une importance majeure, une activité à laquelle j’ai toujours attaché particulièrement du prix et pour laquelle j’invite tous les acteurs préposés à leur organisation, chacun selon son degré de responsabilité, à apporter beaucoup de soin, chaque année, à la préparation et à la réussite de ce grand évènement diocésain*.*

*Jeunes, Jeunes !*

*Jeunes, Jeunes !*

Je suis particulièrement heureux de constater que le doyenné de Mbanza-Ngungu a toujours pris très au sérieux la mission lui confiée pour le bon déroulement de cette grande activité diocésaine.

Je m’en vais donc remercier et féliciter vivement toute l’équipe du doyenné*,* pour le bel accueil réservé à toutes les délégations venues de divers horizons de notre diocèse. Je remercie et félicite également tous les prêtres du Doyenné, les religieuses, les auxiliaires de l’apostolat ainsi que tous les fidèles laïcs pour avoir généreusement offert leur collaboration pour la réussite de cet évènement.

Mes remerciements vont aussi à l’endroit de l’Aumônier diocésain, de tous les Aumôniers décanaux et paroissiaux des Jeunes, pour leur travail de coordination dans la bonne organisation de cette 10èmeédition des Rameaux des Jeunes.

Je pense particulièrement à tous les jeunes du Doyenné de Mbanza-Ngungu, à qui je rends un hommage bien mérité, pour leur disponibilité et leur généreux dévouement dans toutes les étapes de l’organisation.

Chers Jeunes, je suis pleinement conscient des sacrifices que vous avez dû consentir pour que cette fête diocésaine soit la plus belle possible ! Puisse le Seigneur lui-même bénir vos efforts et les récompenser à leur juste valeur.

Vous avez de bonne raisons d’être fiers de vous-mêmes ! Que la joie et la satisfaction visibles et même lisibles sur les visages de tous les jeunes venus des autres doyennés, vous apportent réconfort et consolation pour toutes les énergies que vous avez dépensées pour qu’ils se sentent véritablement à l’aise dans ce doyenné d’accueil.

Je salue d’ailleurs très cordialement toutes ces délégations venues de différents doyennés du Diocèse et les remercie profondément pour leur présence ici à Mbanza-Ngungu.

Une mention toute spéciale mérite d’être faite de toutes les autorités politico-administratives et sécuritaires de la Ville de Mbanza-Ngungu, que je remercie vivement pour leur implication, leur encadrement et leur accompagnement visant à nous garantir une belle célébration dans des conditions sécuritaires apaisées. Ceci témoigne effectivement du souci que toutes ces autorités portent pour la promotion de la jeunesse. Qu’elles en soient vivement remerciées !

Je salue enfin tous nos invités, leurs titres et qualités respectés, et les remercie de tout cœur pour leur présence parmi nous, aux côtés des Jeunes du Diocèse.

Je souhaite qu’en partageant avec les jeunes ce grand moment d’échanges, de prière et de fête, chacun d’entre vous, distingués invités, prenne toujours plus sérieusement sa part de responsabilité pour la formation intégrale et le plein épanouissement des jeunes. Car, comme je l’ai toujours souligné dans les éditions précédentes, ***nul ne peut prétendre aimer sincèrement ce pays, nul ne peut prétendre aimer sincèrement l’Eglise s’il reste indifférent, sourd et aveugle à l’endroit de la jeunesse et de ses multiples défis.*** Nul ne l’ignore, la jeunesse est l’espoir du pays et l’oxygène de l’Eglise.

*Jeunes, Jeunes !*

*Jeunes, Jeunes !*

Nous avons préparé nos cœurs par la prière, la pénitence et le partage pendant quarante jours ; et nous voici rassemblés au début de la Semaine sainte pour commencer avec toute l’Eglise la célébration du Mystère pascal. Le Christ entre aujourd’hui à Jérusalem, la Ville sainte, où il va souffrir, mourir et ressusciter. L’Eglise voudrait nous inviter à nous rappeler le souvenir de cette entrée triomphale de notre Sauveur, le suivre dans sa passion jusqu’à la croix pour avoir part à sa résurrection et à sa vie.

En effet, l’entrée de Jésus à Jérusalem est un grand signe de l’amour de Dieu pour son peuple. Cet amour de Dieu s’est montré le plus fort face au péché de toute l’humanité, et Jésus vient sauver l’homme pour que ce dernier retrouve le bonheur perdu. Jésus accepte ainsi la souffrance pour montrer son amour infini à tous ceux qui se tournent vers lui.

Il s’agit d’un amour qui n’écrase pas, c’est un amour qui ne marginalise pas, qui ne réduit pas au silence, un amour qui n’humilie pas, ni n’asservit. C’est l’amour du Seigneur, un amour de tous les jours, discret et respectueux, un amour de liberté et pour la liberté, un amour qui guérit et qui relève. Cet amour apprend plus à redresser qu’à faire chuter, à donner de nouvelles choses qu’à condamner, à regarder l’avenir plus que le passé (**Christus vivit 116**).

Chers frères et sœurs en Christ,

Bien chers Jeunes,

En ce jour où vous êtes de nouveau rassemblés autour de moi votre Pasteur, je voudrais profiter de vous adresser ce petit message sur **l’unité entre vous jeunes et l’orthodoxie de la foi catholique** tout en me référant évidemment à certains messages retenus de différents enseignements vous adressés par le Pape François et en particulier me référé à **L’exhortation apostolique post-synodale Christus vivit** adressée aux jeunes et à tout le peuple de Dieu.

«**La jeunesse du diocèse de Matadi unie et orthodoxe »**, tel est le thème de cette 10è édition des Rameaux des Jeunes.

En effet, le Pape François fait savoir que Dieu est l’auteur de la jeunesse, et il œuvre en chaque jeune. D’où la jeunesse est un temps béni pour le jeune, et une bénédiction pour l’Eglise et pour le monde. Elle est une joie, un chant d’espérance et une béatitude (**Christus vivit 134**).

Voila pourquoi je voudrais encourager les jeunes à toujours travailler pour l’unité entre eux et à rester orthodoxes pour ne pas s’éloigner du chemin que leur indique Dieu pour demeurer une réelle bénédiction.

Pour des jeunes, l’unité et l’orthodoxie sont des moyens efficaces pour devenir un véritable chrétien catholique capable de faire la fierté de notre pays et de l’Eglise.

L’amour de Dieu s’est manifesté pour nous, ainsi le Fils unique de Dieu a été envoyé au monde par le Père afin que, s’étant fait homme, il régénérât tout le genre humain, en le rachetant, et qu’il le rassemble pour qu’il devienne un. (1Jn 4,9).

C’est lui qui, avant de s’offrir sur l’autel de la croix comme offrande immaculée, adressa au Père cette prière pour ceux qui croiraient en lui : «  Que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi ; qu’eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que tu m’as envoyé » (Jn 17,21). Tel est le désir de notre Seigneur Jésus Christ qui nous appelle à l’unité comme lui est uni à son Père.

Et « cette unité, le Christ l’a accordée à son Eglise dès le commencement. Nous espérons qu’elle subsiste de façon inamissible dans l’Eglise catholique et nous espérons qu’elle s’accroîtra de jour en jour jusqu’à la consommation des siècles » (UR n4). Amoureux du christ, les jeunes sont appelés à témoigner de l’Evangile par leur propre vie (**Christus vivit 175**) en restant unis.

Cependant, de nos jours, cette unité se refroidit à cause de la misère, de la tentation d’isolement, de l’engagement dans les conflits fratricides sans fin et de la mentalité mondaine qui conduit à ne rechercher que les apparences.

**Comment pourrions-nous remédier à cette situation ?**

C’est en consacrant plus de temps à une prière sincère et confiante conduisant à la conversion du cœur, au travail aussi bien intellectuel que moral, à la pratique de l’aumône qui libère de l’avidité et aide à découvrir que l’autre est réellement mon frère et ma sœur, et que j’ai le devoir de me mettre à son service.

Cette unité demeure un don de Dieu qui nous invite à nous engager résolument à travailler pour un monde, un Congo et un diocèse de Matadi uni, fraternel et plus beau qu’avant. Oui ! Cet engagement implique non pas seulement l’unité, mais aussi la fidélité à la doctrine de l’Eglise sur tous ses aspects.

Aujourd’hui il est constaté que tout le monde s’érige en maître en matière de liturgie. L’Eglise nous rappelle que les actions liturgiques ne sont pas des actions privées, mais des célébrations de l’Eglise, qui est le sacrement de l’unité. Ainsi leur discipline dépend directement de l’autorité hiérarchique de l’Eglise. Une invitation à nous tous à suivre ce qu’enseigne l’Eglise.

**Voilà pourquoi j’appelle une fois de plus tous les aumôniers des jeunes à veiller à l’orthodoxie, c’est-à-dire à la doctrine de l’Eglise, à toujours prendre en compte la formation des jeunes afin de ne pas les exposer aux différentes doctrines enseignées ça et là. Aussi un appel est lancé à tous les jeunes à se laisser former et à se préoccuper d’une formation solide et profonde de la doctrine de l’Eglise.**

Jeunes, jeunes !

Jeunes, jeunes !

Une fois de plus, chers jeunes, je vous invite à fournir suffisamment d’efforts de vous imprégner de la doctrine de l’Eglise pour que vous soyez à l’abri de toutes les religiosités qui circulent dans notre société en ce moment où elle fait l’expérience de la fête des religions. Connaître la doctrine de votre l’Eglise vous épargne de céder à toutes les sollicitations qui vous sont lancées à longueur des journées.

D’où pour échapper à toutes ces sollicitations, ne vous contentez pas d’une formation superficielle de la doctrine de l’Eglise. ***Mon peuple périt faute de connaissance, nous dit le prophète Osée.***

**La connaissance de la doctrine de l’Eglise vous guidera à ne pas succomber à toutes sortes des tentations que vous rencontrerez dans la société. Nul n’ignore que notre société vous présente plusieurs défis, mais ne renoncez pas au meilleur de votre jeunesse. Prenez des risques, même si vous vous trompez. Ne regardez pas le monde en touristes. Repoussez dehors les craintes qui vous paralysent, afin de ne pas être changés en jeunes momifiés. Vivez ! Donnez-vous à ce qu’il ya de mieux dans la vie.**

Ainsi je vous invite à vous tourner vers Marie, Mère de l’Eglise et Mère de notre foi ! Elle est le modèle pour une Eglise jeune, qui veut suivre le Christ avec courage et docilité. Puisse-t-elle intercéder pour vous, afin que l’Esprit du Seigneur vous soutienne efficacement, pour que vous luttiez pour l’unité et que ne reculiez pas face aux difficultés de la vie.

Courage, mes chers jeunes, et que Dieu vous bénisse abondamment !

Amen.

***+Daniel Nlandu***